

MYSTÉRIEUSE



MERCURE

CHAPITRE 1

Qui suis-je ?

Je suis toute petite et j'habite très loin.
Je vis dans le ciel et je suis un peu mystérieuse,
car il est très difficile de me voir.

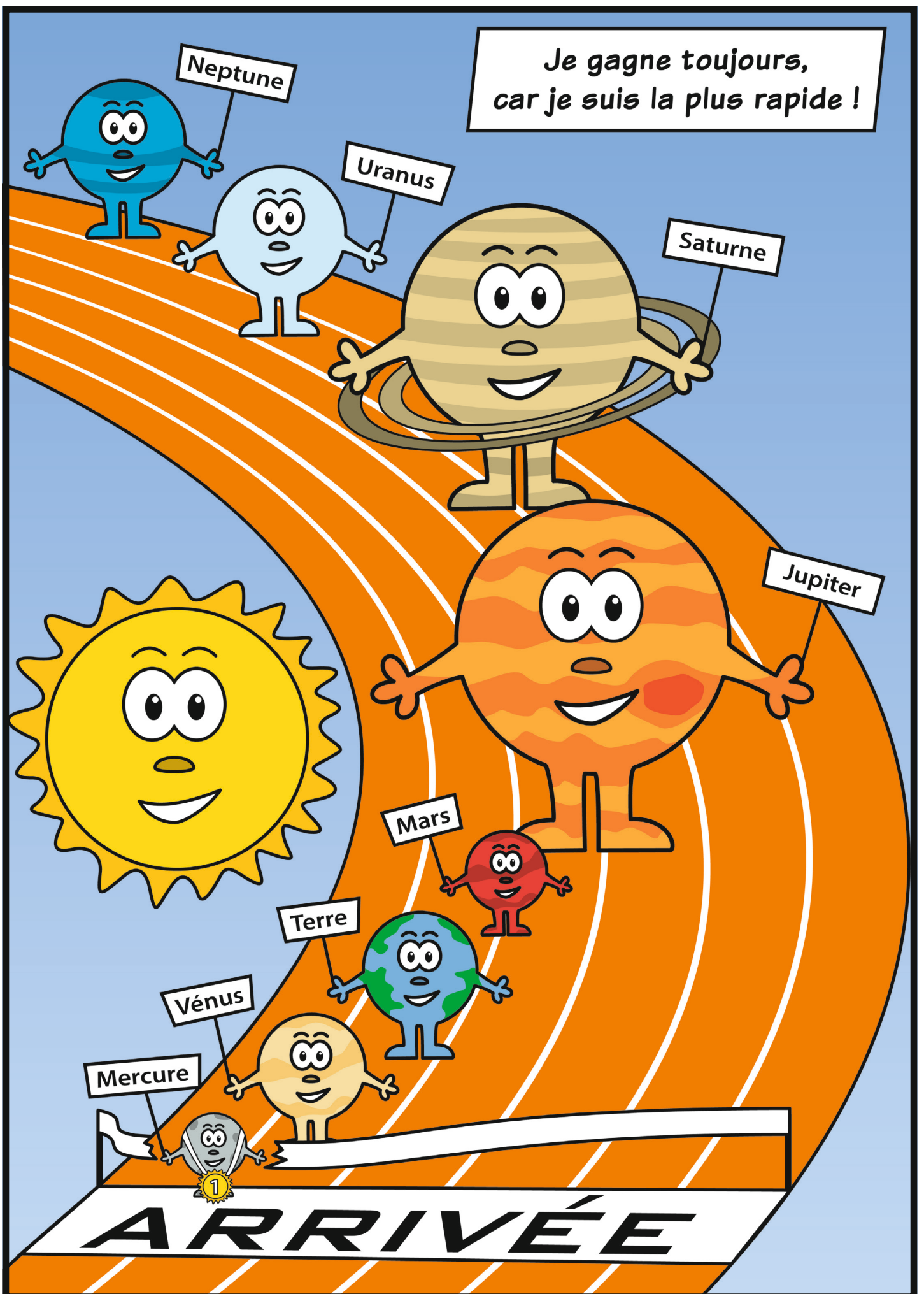
Je m'appelle Mercure.

Je suis une planète, bien sûr !
J'ai plusieurs frères et sœurs.
Ils s'appellent Vénus, Terre, Mars, Jupiter,
Saturne, Uranus et Neptune.
Je suis la plus petite de la famille.

Nous nous promenons ensemble autour du Soleil.
Mais alors que mes frères et sœurs
préfèrent rester assez loin,
moi, j'aime avoir bien chaud :
je suis la plus proche du Soleil
et je ne m'en éloigne jamais beaucoup.

Notre jeu préféré est de faire la course autour du Soleil
et je gagne toujours, car je suis la plus rapide !

Je gagne toujours,
car je suis la plus rapide !



CHAPITRE 2

Il y a très longtemps,
alors que les hommes venaient d'apparaître sur Terre,
personne ne se souciait de moi.

Ils ne voyaient que le Soleil si grand,
la Lune si belle et quelques astres brillants
qui apparaissaient dans la nuit.
J'étais tapie dans l'obscurité.

Les hommes ont dû faire beaucoup d'efforts pour me découvrir,
car j'adore jouer à cache-cache avec le Soleil.

Pourtant, un jour, ils ont vu une petite lumière
se lever juste avant le Soleil.
Et, un autre jour, ils ont vu une petite lumière
se coucher juste après lui.

Je tourne tellement vite autour du Soleil
que j'apparaissais tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

Les hommes ont d'abord imaginé
que j'étais deux planètes différentes !



JE SUIS LÀ !

LÀ AUSSI !

J'adore jouer à cache-cache avec le Soleil !

CHAPITRE 3

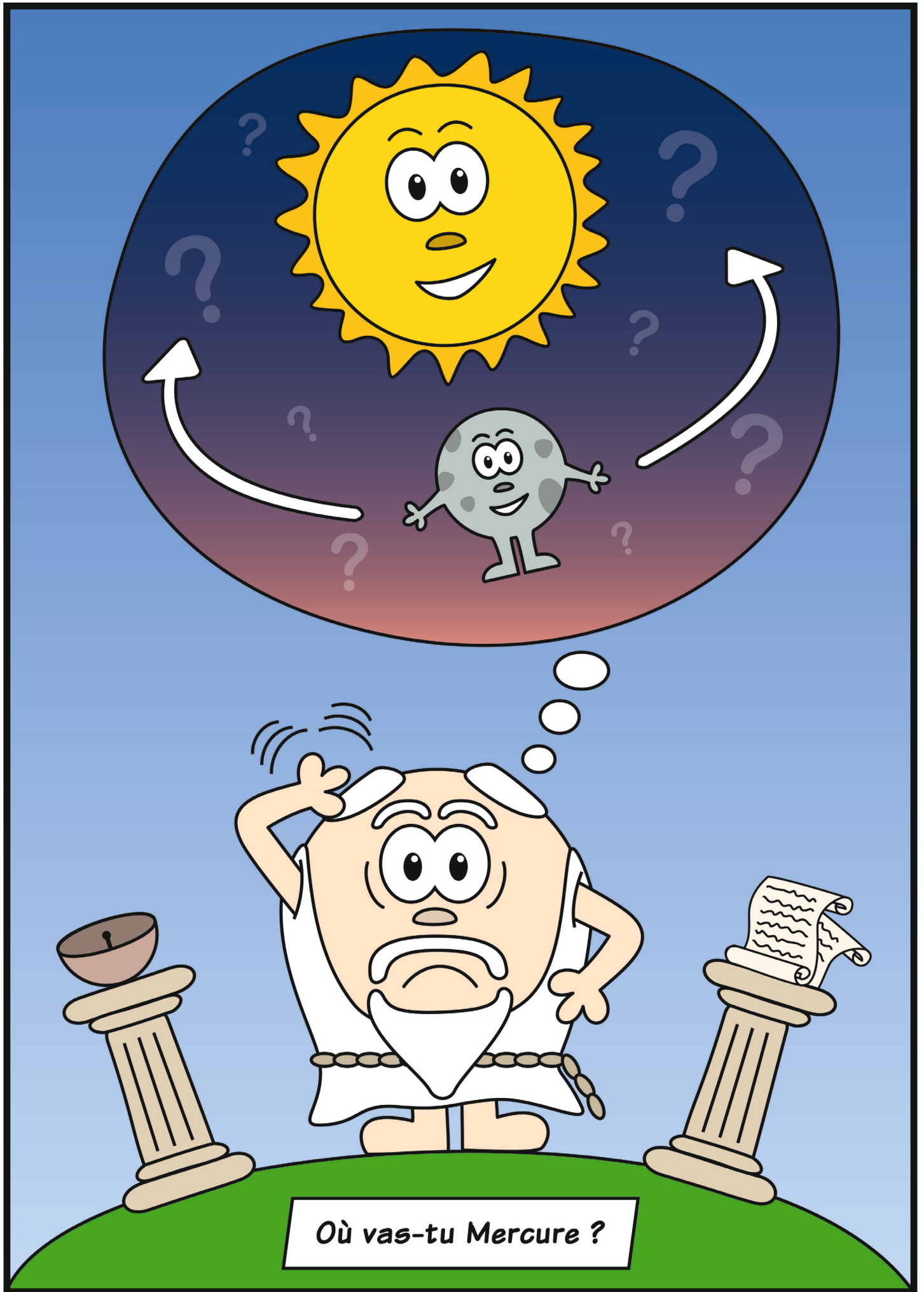
Mais les hommes sont curieux et obstinés,
et certains sont de véritables génies.

Il a fallu qu'ils m'observent de nombreuses fois,
et pendant longtemps, pour comprendre
que je n'étais qu'une seule planète,
mais ils ont fini par découvrir la vérité !
C'est Pythagore qui l'a compris le premier,
600 ans avant notre ère.

Ensuite, toutes les grandes civilisations, comme les Chinois,
les Grecs et les Arabes, ont aussi compris qui j'étais.
Alors, ils ont commencé à noter tout ce qu'ils voyaient
à mon sujet pour mieux me connaître :
à quelle heure je me lève, à quelle heure je me couche,
quand je suis visible ou invisible.

Mais il leur restait à comprendre l'essentiel :
comment je me déplace dans le ciel ? Par quel chemin ?
Dans quelle direction ? À quelle vitesse ?

Cela leur permettrait de répondre à toutes sortes d'énigmes :
pourquoi on ne me voit pas au milieu de la nuit ? Pourquoi
je reste si près du Soleil ? Pourquoi je suis parfois à sa gauche,
parfois à sa droite ? Pourquoi je disparaissais si souvent ?



Où vas-tu Mercure ?

CHAPITRE 4

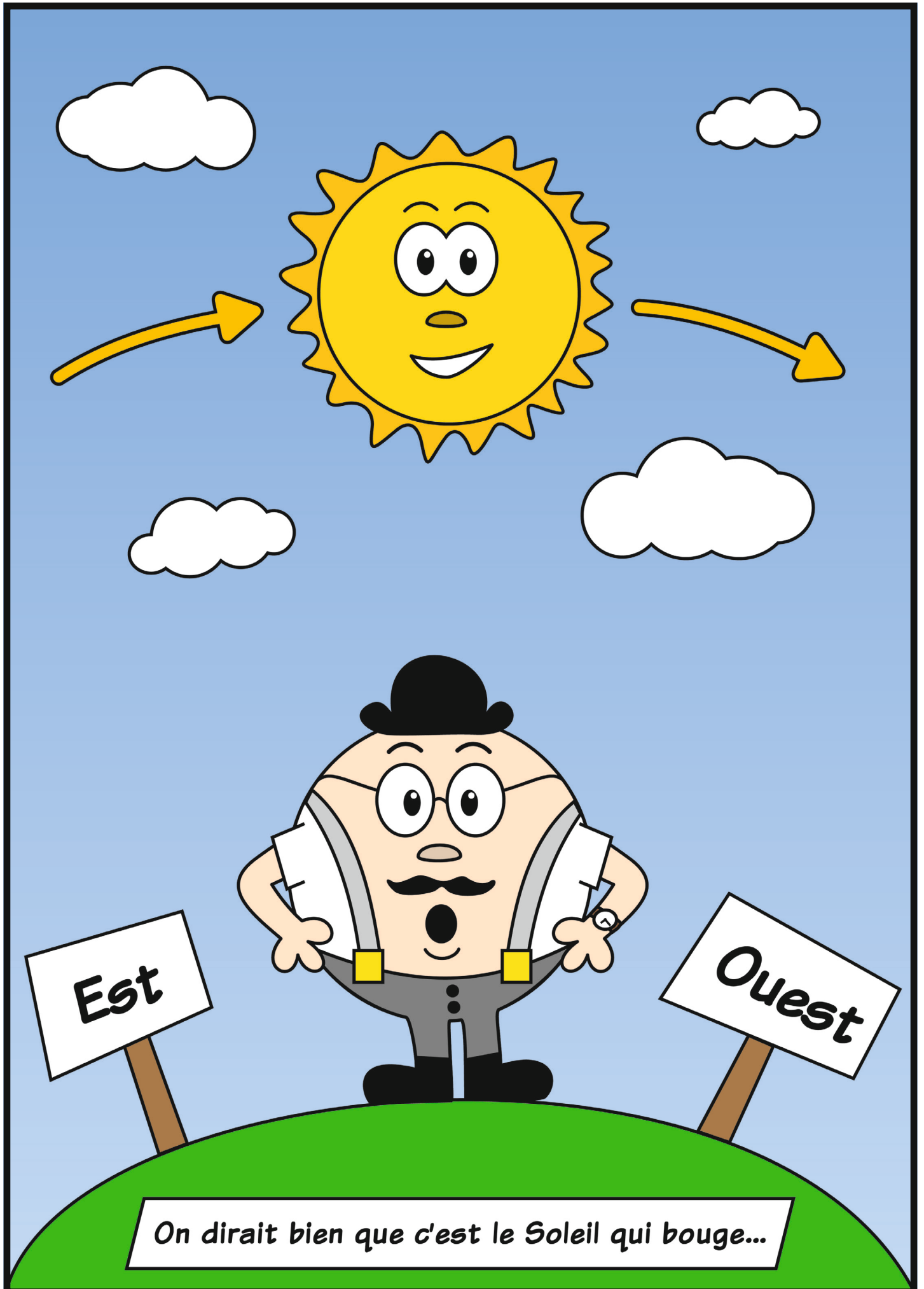
Bien plus tard, en 1492,
les hommes découvrent l'Amérique.
Ils connaissent alors mieux l'océan que le ciel.
Ils sont capables de faire naviguer des bateaux
pour découvrir de nouveaux pays.

Mais ils n'ont toujours pas compris
comment mes frères, mes sœurs et moi
nous promenons dans le ciel.

Ils pensent toujours que nous tournons tous
autour de la Terre, même le Soleil,
en formant des cercles parfaits !

Mais c'est vrai qu'ils avaient de quoi se tromper !

Quand on regarde le ciel,
on dirait bien que le Soleil tourne autour de la Terre :
il apparaît le matin à l'est,
se promène toute la journée dans le ciel
et va disparaître le soir à l'ouest.



Est

Ouest

On dirait bien que c'est le Soleil qui bouge...

CHAPITRE 5

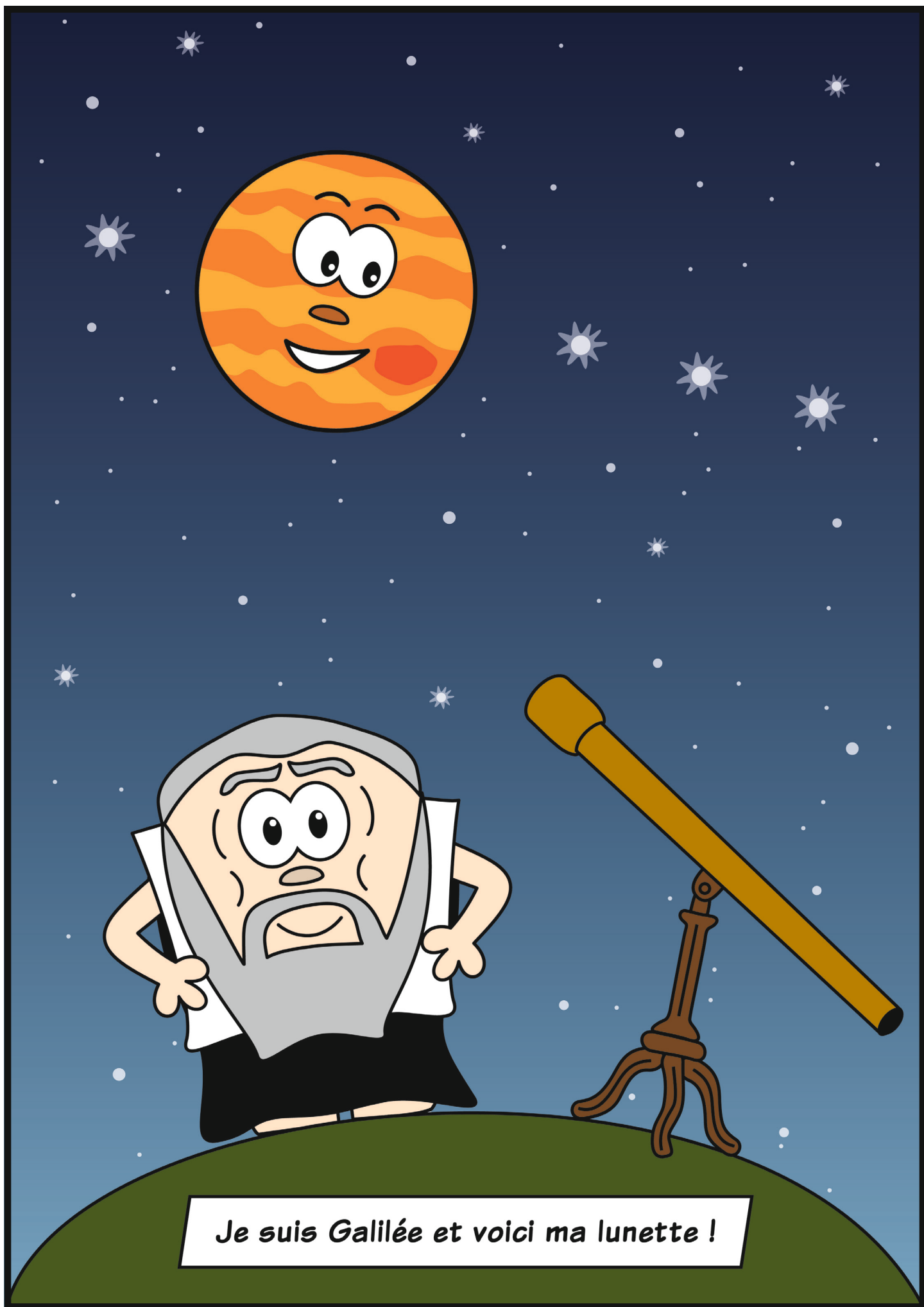
Heureusement, un personnage important
a beaucoup réfléchi et étudié
tout ce que les hommes avaient déjà observé :
c'est Nicolas Copernic.

C'est lui qui a expliqué, en 1543,
que le Soleil ne bouge pas dans le ciel,
mais que nous tournons tous autour de lui.
Pourtant, au début, on le prenait pour un fou !

Malgré ses explications, cela ne suffisait pas
à bien comprendre mon parcours dans le ciel :
j'étais encore bien loin et bien petite
pour être observée correctement.

Un autre génie a donc inventé la lunette astronomique
pour mieux nous voir : c'est Galilée. À l'aide de sa lunette,
il a découvert, en 1610, que ma grande sœur Jupiter
a des petits astres qui lui tournent autour : des satellites !

Et c'est à force de m'observer avec cette lunette
que les hommes ont pu découvrir la vérité
sur ma course autour du Soleil.



Je suis Galilée et voici ma lunette !

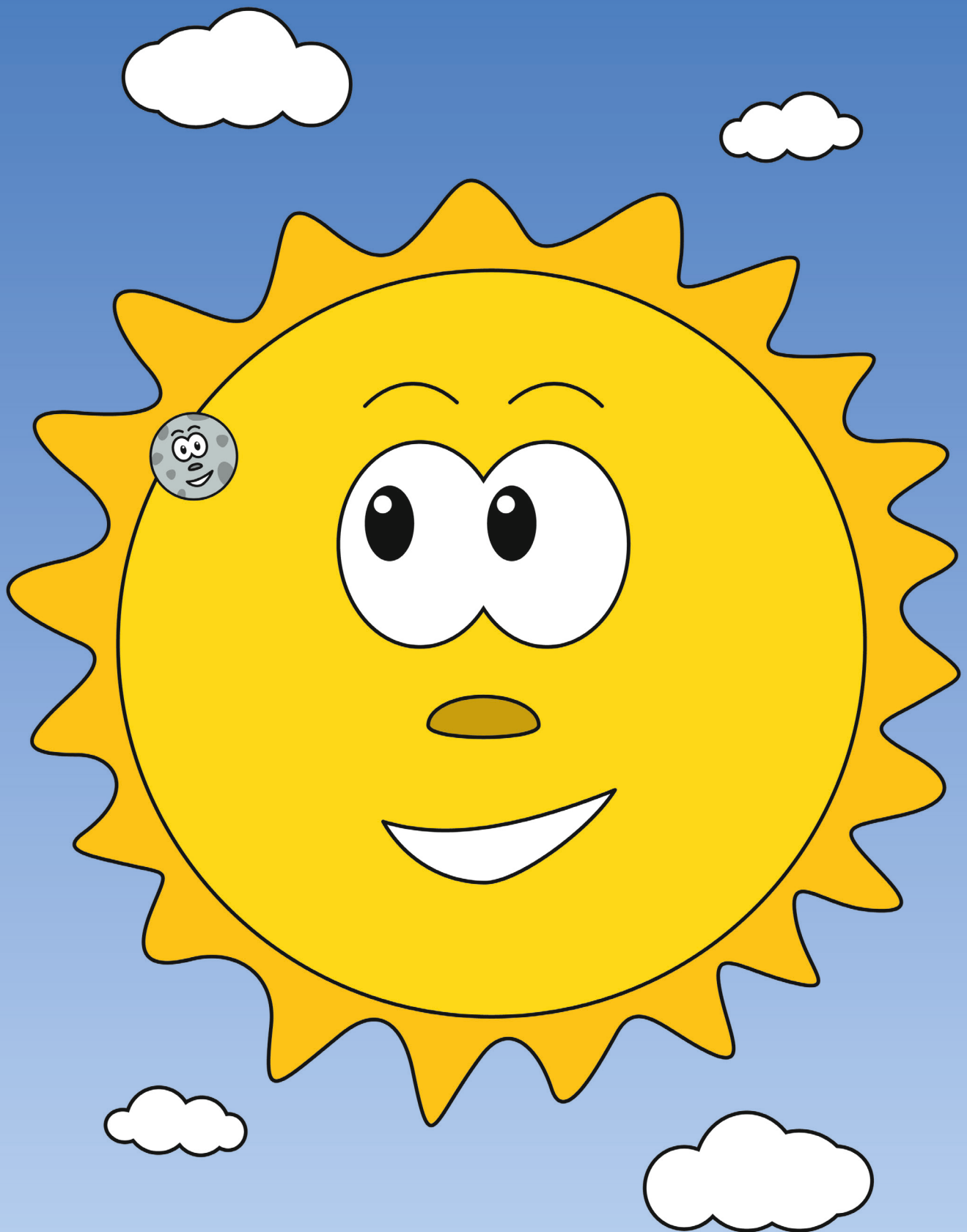
CHAPITRE 6

C'est alors à un moment bien spécial de ma promenade que les hommes ont mieux compris qui je suis : le moment où je passe devant le Soleil. Ils avaient deviné que je passais certainement devant le Soleil, mais ils ne m'y avaient encore jamais observé. Et un jour, enfin, ils m'ont aperçue : c'était en 1631. Alors que je jouais encore à cache-cache avec le Soleil, ils m'ont vue mieux que jamais...

Et quelle surprise ! Dans le ciel noir, je n'étais qu'un petit éclat de lumière sans forme précise. Et voilà que devant le Soleil, je me révèle enfin : je suis toute petite, mais on voit ma forme et mes contours. Les hommes peuvent même me mesurer : je suis presque de la même taille que la Lune, mais comme je suis très loin, je semble très petite.

Pendant que je suis devant le Soleil, ils peuvent aussi savoir dans quel sens je me déplace et à quelle vitesse : à partir de là, il a été facile pour eux de calculer le temps qu'il me faut pour faire le tour du Soleil. Ils se sont alors amusés à me guetter, et, depuis, je ne peux plus me cacher : je suis observée à chacun de mes passages devant le Soleil.

Les hommes jouent aussi de la même façon avec ma sœur Vénus. Elle est plus grosse que moi et on la voit mieux, mais elle passe moins souvent que moi devant le Soleil.



Tout le monde peut enfin me voir !

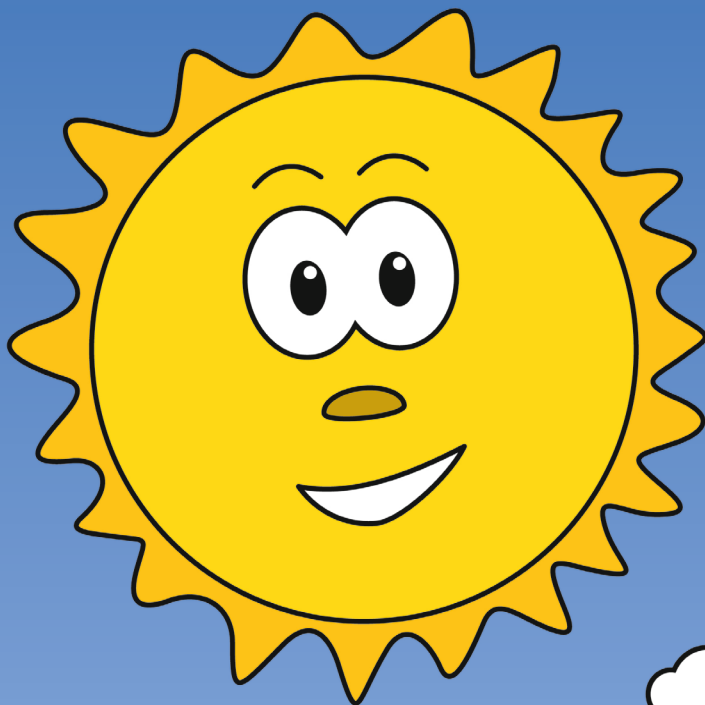
CHAPITRE 7

Malgré toutes ces découvertes,
il reste un petit mystère :
je suis maligne, et, parfois,
je n'apparaiss pas là où je suis prévue.

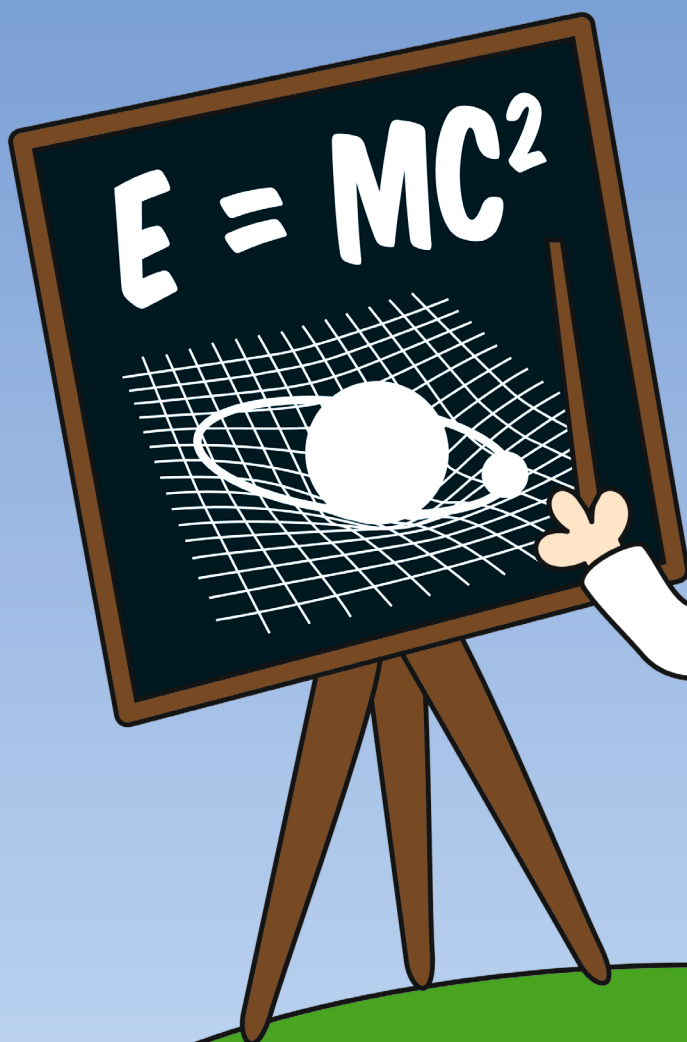
Un autre explorateur du ciel
va s'en rendre compte, en 1859 :
c'est Urbain Le Verrier.
Malheureusement,
il n'arrive pas à comprendre pourquoi...

Et ce n'est pas vraiment de ma faute
si je ne suis pas là où on m'attend :
c'est le Soleil qui déforme ma route !

Albert Einstein va le deviner, en 1915,
et ses explications permettront de comprendre
bien d'autres choses qui se passent dans le ciel.



Il n'est pas si facile
de savoir où je suis !



L'espace et le temps sont indissociables !

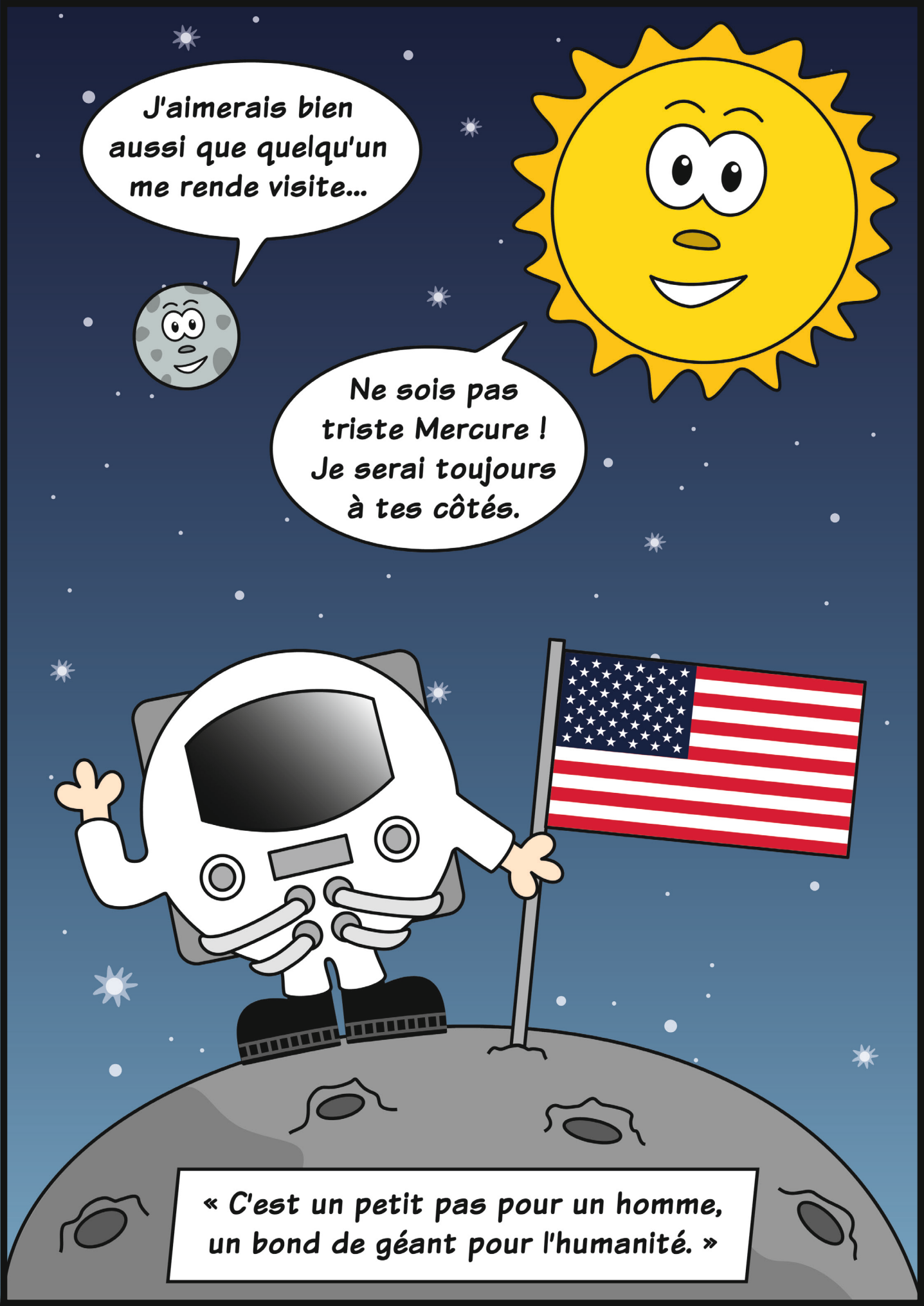
CHAPITRE 8

Les hommes avaient alors bien compris
comment je me déplace dans le ciel,
mais ils ne savaient rien de moi :
à quoi je ressemble de près,
de quoi je suis composée,
ce que je cache sous ma surface...

L'homme a pu marcher sur la Lune dès 1969,
lors de la mission spatiale Appolo 11 :
le premier à réussir cet exploit a été Neil Armstrong,
qui a alors prononcé une phrase restée célèbre :
« C'est un petit pas pour un homme,
un bond de géant pour l'humanité ».

Mais personne ne peut venir jusqu'à moi :
je suis très loin de la Terre
et c'est un trop long voyage pour les hommes.

Mais surtout, je suis trop près du Soleil
et c'est beaucoup trop dangereux !



J'aimerais bien
aussi que quelqu'un
me rende visite...

Ne sois pas
triste Mercure !
Je serai toujours
à tes côtés.

« C'est un petit pas pour un homme,
un bond de géant pour l'humanité. »

CHAPITRE 9

Les hommes ont alors trouvé
un autre moyen pour m'explorer :
ils ont envoyé des vaisseaux spatiaux jusqu'à moi,
dans lesquels des petits robots très curieux
m'ont examinée de tous les côtés
et ont ensuite envoyé leurs informations aux hommes.

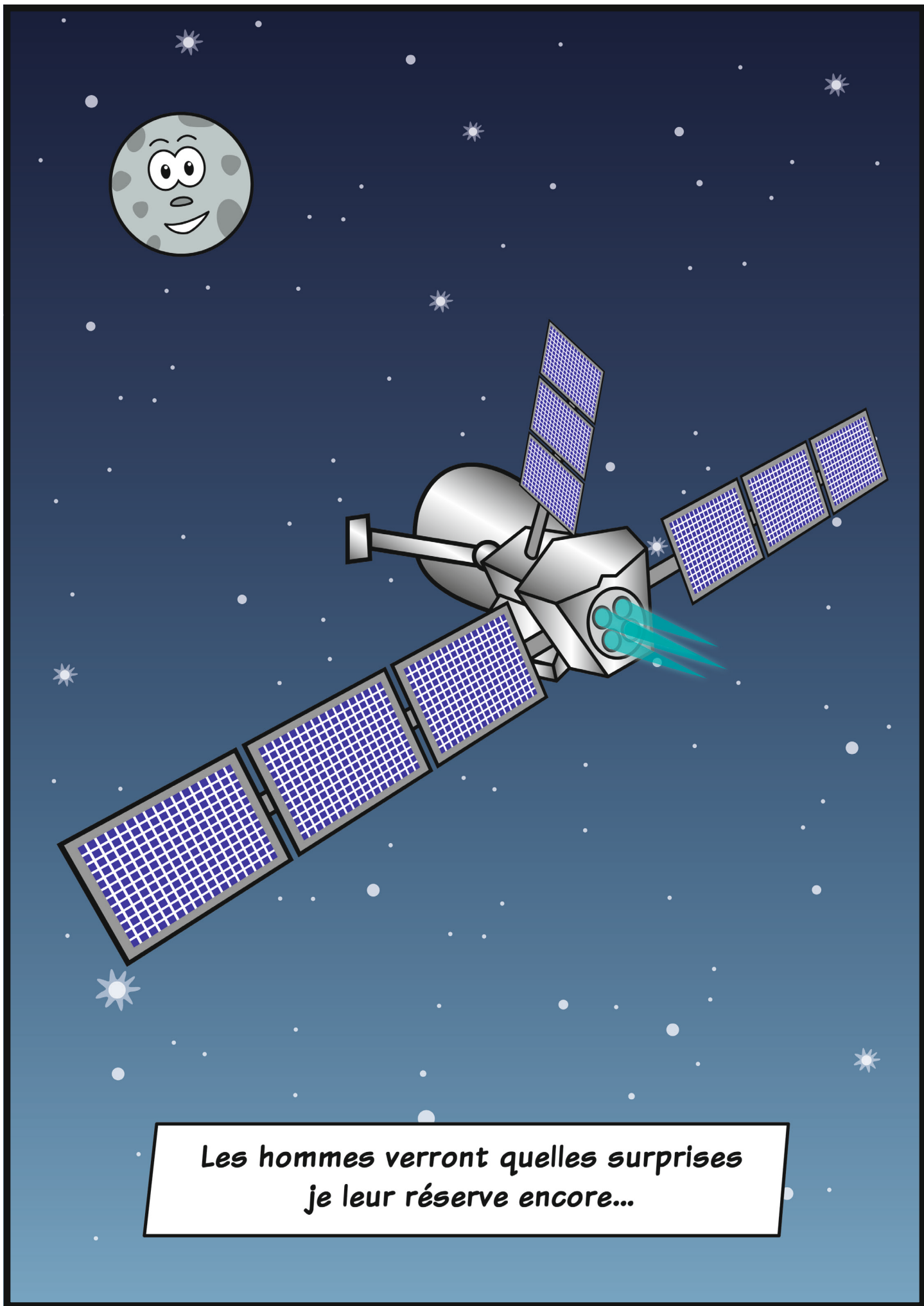
J'ai donc révélé quelques-uns de mes secrets,
mais j'en ai gardé aussi beaucoup
pour conserver un peu de mystère.

Le premier vaisseau s'appelait Mariner 10
et est venu me rendre visite en 1974.

Le deuxième, en 2008, s'appelait Messenger.
Il était tellement curieux qu'en voulant s'approcher trop près,
il s'est écrasé sur moi !

Les hommes ne se sont pourtant pas découragés :
ils s'apprêtent à envoyer un nouveau vaisseau,
Bepicolombo, qui décollera de la Terre en 2018,
pour venir à ma rencontre en 2024.

Les hommes verront alors quelles surprises
je leur réserve encore !



*Les hommes verront quelles surprises
je leur réserve encore...*

CRÉDITS

Cette petite histoire
a été conçue et réalisée par le service édition
de l'Institut de mécanique céleste
et de calcul des éphémérides.

Auteures

Maïder Bugnon Olano
Sylvie Lemaître

Illustrateur

Yohann Gominet

A stylized, handwritten-style logo for IMCCE. The letters 'i', 'M', 'C', and 'e' are connected in a fluid, cursive manner. The 'i' is small and lowercase, while the 'M', 'C', and 'e' are larger and more prominent, with the 'e' having a long, sweeping tail that extends to the right.

© 2016 IMCCE. Tous droits réservés.